

# Editorial : bienvenue à Annette Vaillant!

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **12 (1982)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## ÉDITORIAL

### Bienvenue à Annette Vaillant!

Elle est née un mois de mai, au début du siècle. Cela, elle veut bien qu'on le dise. (Avouer son âge, lorsqu'on en «fait» vingt de moins, cela pourrait, à la limite, être une coquetterie.) Elle veut bien aussi parler de ses parents: de sa mère, Marthe Mellot, la comédienne inoubliable de *Chantecler*; de son père, Alfred Natanson, auteur dramatique, et fondateur (avec l'oncle Thadée) de la célèbre *Revue Blanche* qui révéla au public les œuvres des peintres nabis, Bonnard et Vuillard (pour ne citer qu'eux) ainsi que des textes inédits de poètes et essayistes du temps tels que Jules Renard et Tristan Bernard. Ces artistes, ces écrivains, étaient des familiers de la maison et la petite Annette promenait son regard émerveillé — et auquel, déjà, rien n'échappait — sur ces «amis de Papa et Maman» dont elle pressentait qu'ils étaient des êtres d'élite. Ses souvenirs (quelle enfance privilégiée!), elle nous les a confiés dans un délicieux petit volume autobiographique, *Le Pain Polka*, paru au «Mercure de France» en 1974. Sur la couverture, le détail d'une toile peinte par Vuillard: le portrait d'une toute petite fille, fragile et grave, Annette, à l'âge de cinq ans...

Les ans ont passé mais le regard émerveillé, la fraîcheur, la spontanéité de «la petite Annette» sont restés les mêmes. Parisienne, elle l'est, certes, jusqu'au bout des ongles. Mais attention! Si elle peut, lorsque cela l'amuse, jouer à la Parisienne élégante et apparemment mondaine qui fréquente les vernissages, elle est, en fait, bien autre chose. Ah! mais c'est que voilà... Obstinément modeste, détestant parler d'elle, il faut quasiment lui soutirer tous les renseignements qui la concernent directement! («Mais non, ne parlons pas de ça, ça n'a aucun intérêt...») Nous avons pourtant réussi à lui faire admettre qu'elle avait collaboré régulièrement, et ce, pendant de très nombreuses années, à maints périodiques. Entre autres à *Preuves*, revue de très haute tenue publiée sous la direction de François Bondy. Aux *Nouvelles Littéraires*, où elle était char-

gée de diverses rubriques allant de chroniques pleines de fantaisie sur des sujets frivoles jusqu'à des comptes-rendus fort savants sur des ouvrages historiques parfois austères, en passant par des critiques artistiques très variées (expositions à Paris et à Londres) et des reportages relatant ses lointains voyages (Chine, Pologne, Argentine)... Notre ami commun, le très cher et regretté Jean Nohain, disait d'elle avec tendresse et admiration: «Annette? C'est bien simple, elle sait tout!» Et elle de rétorquer, les yeux rieurs: «Mais non, j'ai une mémoire d'éléphant, voilà tout! Je ne peux rien oublier de ce que j'ai lu, de ce que j'ai vu...»

Alors, pour ne pas la gêner, n'en disons pas plus. Ne disons pas qu'elle est l'auteur de deux romans, *Les Châteaux de Cartes* (1946) et *Les Cavaliers de Mai* (1949). Et que sa superbe monographie *Bonnard ou le Bonheur de Voir* (Ides et Calendes, Neuchâtel, 1965) vient d'être rééditée. Ne parlons pas de sa curiosité toujours en éveil, de sa vivacité, de son talent, et de son extrême gentillesse: elle nous en voudrait. Ne révélons pas que son fils est le photographe bien connu Jean-Philippe Charbonnier. Et qu'elle est l'arrière-grand-mère d'un petit Victor dont elle s'occupe beaucoup et qui l'adore. Non, ne disons rien de tout cela, on risquerait de la fâcher. Contentons-nous de lui dire, à elle, combien nous sommes heureux, à la rédaction d'*Aînés*, qu'elle ait bien voulu nous assurer sa collaboration: sa chronique intitulée *Paris au fil du temps* paraîtra dorénavant chaque mois.

Autre nouveauté dans ce numéro, une rubrique «Plantes d'intérieur» (p. 30), en bandes dessinées. Des conseils, des trucs, des recettes qui vous permettront d'agrémenter votre foyer par des plantes en bonne santé, prospères et messagères de joie pour chacun.

AÎNÉS

Administration  
Yves Debraîne

Rédaction  
Georges Gygax

Secrétariat  
Isabelle Capt

Editeur  
Société coopérative «Aînés»  
Président:  
Claude Badel, Romanel  
Vice-président:  
François-Xavier Charles  
Genève

Imprimeur  
Presses Centrales Lausanne S.A.

Régie des annonces

Pour la Suisse romande:  
Annonces Suisses S.A., «ASSA»  
Place Bel-Air 2, 1002 Lausanne  
Tél. 021/20 29 31

Pour la Suisse allemande et le Tessin:  
Media-Agentur, Rolf Müller  
Case postale 371, 8027 Zürich  
Téléphone 01/202 33 93/94

Comité de fondation  
D<sup>r</sup> L.-M. Bircher  
Claude Badel  
Marc Guignard  
† Bernard Peitrequin

Abonnements  
Fr. 23.— par année  
Etranger Fr. 27.—

Toute  
reproduction  
des textes  
ou photos  
interdite  
sans  
accord  
préalable  
avec  
la Rédaction